

Ses rochers

Ce qui suscite à la fois l'admiration et l'étonnement du visiteur, à son arrivée au Huelgoat n'est ce magnifique chaos d'énormes blocs rocheux qui depuis la sortie du lac (jusqu'au-delà du Gouffre) suit la Rivière d'Argent à travers la forêt. D'autres boules granitiques se trouvent aussi en différents endroits (Grotte d'Artus, la Roche tremblante, la Roche Cintrée, le "Champignon", la "Scorie" ...). Et la question souvent posée est celle de savoir comment s'est formé ce chaos de rochers en équilibre les uns sur les autres.

Genèse du Chaos : un peu de géologie

Il est évident que de telles accumulations d'énormes rochers arrondis ne pouvaient manquer de susciter des interprétations souvent fantaisistes et des légendes. Mais leur formation a aussi une explication géologique, qu'on peut résumer ainsi :

Les roches granitiques sont des roches éruptives qui ont une origine interne. Montées des profondeurs de la terre, à l'état de masse fondue (magma) située dans une zone de fortes températures (de 700 °C) et de fortes pressions, elles se sont solidifiées par refroidissement, à quelques kilomètres de la surface, puis se sont fissurées. Les milliers de mètres de terrain surmontant ces masses granitiques ont été peu à peu déblayés par l'érosion.

Les eaux des pluies chargées d'acide carbonique et circulant préférentiellement le long des fissures ont altéré le granite à ces endroits et les eaux de ruissellement ont entraîné ces parties de roches désagrégées. Ainsi dégagées, les boules granitiques se sont retrouvées en équilibre les unes sur les autres. Ce processus d'érosion s'est effectué lentement sur des millions d'années. M

Louis Chauris, Directeur de Recherche à l'Université de Bretagne Occidentale, à Brest, l'a fort bien décrit, en même temps qu'il nous a fait découvrir ce célèbre granite sous ses aspects les plus variés, son exploitation, ses diverses utilisations, dans une série d'articles parus en 1993 dans le "Progrès de Cornouaille/Coumer ou Léon", Numéros du 27 mars, du 3 avril, du 10 avril, du 17 au 24 avril 1993. Ce qui suit fait largement référence à cette étude.

Le Chaos de rochers menacé au XIX^{ème} siècle

Ce Chaos qui mit tant de milliers de siècles à se former, faillit au XIX^{ème} siècle, être détruit sous la masse des tailleurs de pierre. C'est ainsi que de nombreux rochers ont disparu, à cette époque, car ces carriers nombreux dans la forêt les débitaient sans scrupules. Le mécontentement de la population, l'intervention de la Société Archéologique du Finistère, du Touring Club, et enfin de la Municipalité d'Huelgoat aidée par le Conseil général finirent par provoquer une véritable action de sauvegarde en 1895. La Municipalité, en 1903, acheta une portion de forêt, le Saculec, sur laquelle était située la Roche Tremblante qui faillit aussi être détruite. Dès lors cessa le "saccage" des rochers aux abords même d'Huelgoat.

Huelgoat pays du granite ses carrières

"Tout ce pays est proprement le pays des pierres" disait d'Huelgoat, Anatole Le Braz en 1894. C'est en effet le pays du granite. Celui-ci comprend trois éléments principaux - le Feldspath, le Quartz et le Mica - et un élément supplémentaire, la cordiérite, minéral à petits cristaux de couleur sombre, voire gris-noir. En fait, le massif granitique d'Huelgoat comporte, en plus des granites de la Fouillee et de Bamien, aujourd'hui délaissés, ceux grandes variétés :



Le Chaos

1 Au sud le granite clair, à texture porphyroïde, c'est à dire renfermant de très grands cristaux de Feldspath, loi de couleur blanche, un mica noir ou biotite, et en plus la cordiérite. C'est le granite d'Huelgoat proprement dit. Il est exploité pour pierres de taille.

2 Dans sa partie centrale, un granite à grain plus fin, bleu grisâtre, parfois même sombre où les feldspaths porphyroïdes et la cordiérite sont moins abondants. C'est le "bleu de Brennilis", surtout recherché pour l'art funéraire (voir carte page 7).

Ces deux granites ont été activement exploités d'abord à partir de boules superficielles et plus récemment en profondeur.

Historique des carrières

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle le granite fut déjà exploité. Pendant longtemps l'utilisation principale fut la maçonnerie, les pierres de taille pour les maisons. Puis à partir de 1928, la construction de l'École Nevaia de Brest fut le point de départ de la mise en valeur du granite sur une plus large échelle : on fit appel à des carriers italiens.

Avant la Seconde Guerre Mondiale le bassin granitier d'Huelgoat comptait plus de 200 ouvriers dont 113 Tailleurs-Appareilleurs. Après la guerre, la reconstruction de Brest fit un large appel au granite porphyroïde d'Huelgoat. Mais peu à peu, avec le déclin des constructions en pierre, le béton étant moins cher que le granite, commença aussi le déclin du bassin